

## ARTS ET SPECTACLES

# Fabrice Eberhard pour la fantaisie et Molière pour le texte

Samedi, la première soirée de "Molière à Collioure", dans le cadre somptueux de la cour du château royal, était celle du "Mariage Forcé", une farce joyeusement revisitée par la troupe de jeunes comédiens de Fabrice Eberhard.

Comment monter de manière personnelle et originale une pièce de Molière ?

Voilà le défi que se sont lancé Fabrice Eberhard et ses comédiens pour cette première édition de ce qui pourrait devenir un festival de théâtre.

Si les sujets abordés par Molière n'ont pas pris une ride, on pourrait penser que toutes les mises en scène possibles ont été épuisées depuis longtemps. Eh bien non, on peut encore respecter le style de la farce, ses codes et ses archétypes tout en renouvelant le genre. C'est tout le mérite du premier spectacle présenté samedi soir. Car, point de doute, on était bien chez Molière, avec le scrupuleux respect de sa langue et de son propos, de ses personnages, mais avec une belle liberté de ton et de vrais partis pris de mise en scène.

**Art et fantaisie.** Un Sganarelle gauche, faible, presque attendrissant de naïveté, un Géronimo des plus hypocrite, une Dorimène blonde platine qui, de jeune coquette, devient garce calculatrice, un Alcantore transformé en père matfeux, un Lycaste en homme de main cynique redresseur de tort, voilà déjà une galerie de portraits qui boussaillent les codes tout en forçant le trait de ces caractères indémodables. Quant aux célèbres philosophes, c'est un Pancrace hystérique, coléreux et déirant qui assaillait Sganarelle, alors que Marphurius, devenu gourou d'une secte orientale enflait son incertitude de futur cocu. Des Égyptiennes très kitch, des satires de carnaval, des chants et des ballets, ce *Mariage Forcé* était pétillant, bariolé, tonique.

**Jeunes talents.** Derrière ces personnages, de très jeunes comédiens, tout juste sortis de formation, qui donnaient une formidable fraîcheur acidulée à la mise en scène très rythmée de Fabrice Eber-



Une véritable troupe au service d'un auteur, d'une pièce, d'une ambition, et samedi soir, le public a ri de bon cœur. Photos M.-S.H.

hard. Ils jouent en jouant, complètement dans leur(s) rôle(s), maîtrisant le texte, expressifs, investis par leur personnage. Des qualités individuelles au service d'un travail collectif parfaitement réglé avec des chorégraphies, des mouvements d'ensemble, des parties chantées. Certains sont aussi musiciens. Il s'agit d'une véritable troupe de théâtre au service d'un auteur, d'une pièce, d'une ambition, et samedi soir, le public riait

de bon cœur en s'apercevant dans le miroir déformant tendu par le génie de Molière, remarquablement servi par Fabrice Eberhard et ses comédiens.

Jean-Michel Collet

Ce soir, à 21 h 45, dans la cour du château royal de Collioure : "L'Amour médecin". Demain, mardi 10 août : "La Jalousie du Barbouillé" et "Le Mariage Forcé". Renseignements et réservations : 04 68 82 15 47 ou 04 68 38 62 82.



# Fabrice Eberhard monte trois pièces de Molière

"Molière à Collioure" est une première à savourer quatre soirées durant

Un arrière grand-père pasteur au début du XXe siècle, un père hôte du presbytère pendant plus de 10 ans : Collioure est intimement liée à Fabrice Eberhard. Et puis Collioure terre d'artistes, des fauves à Machado. Dix ans déjà que le comédien et metteur en scène ancre le théâtre dans la cité : La Fontaine, Karl Valentin, Tardieu, Vian, Queneau, Michaux... et Molière à nouveau cette année, pour quatre soirées, ces 7, 8, 9 et 10 août.

● Vous intervenez depuis 10 ans à Collioure pour des stages de théâtre. Pourquoi cette année, un festival ?

► Fabrice Eberhard : L'an dernier, nous avons présenté "L'amour médecin". J'ai eu un déclic quand nous sommes passés de la petite cour que nous occupions jusque-là, à la grande cour. Ce fut une sorte de reconnaissance du travail accompli depuis 10 ans, une marque de confiance aussi envers ces jeunes comédiens que j'ai formés et qui m'accompagnent depuis 3-4 ans.

Et la municipalité de Collioure souhaitait proposer quelque chose de plus consistant qu'une simple représentation.

● Pourquoi Molière pour ce premier festival ?

► Je suis un autodidacte et pendant 20 ans, j'ai eu un rejet des classiques, j'ai cherché à aller vers un théâtre de création. Et puis, petit à petit en tirant les fils - peut-être parce qu'on devient aussi plus modeste en vieillissant - on s'aperçoit que beaucoup de nos inspirations contemporaines viennent du XVIIe. La Fontaine et Molière s'affirmaient d'ailleurs comme plagiaires de leurs prédécesseurs.

En plus, il y a dans Molière pour les comédiens, tous les ingrédients de personnages possibles. Et je prends beaucoup de plaisir à travailler sur Molière, surtout sur des pièces peu montées.

● Vous reprenez donc "L'amour médecin" présenté l'an dernier, plus deux autres pièces, "La jalousie du Barbouillé" et "Le mariage forcé". Ce ne sont effectivement pas les pièces les plus connues de Molière ?

► C'est le côté pas fini, rustique, pas encore bourgeois de ces "petites" pièces qui m'intéresse justement. Molière les a créées, notamment "La jalousie", à l'époque où sa troupe était itinérante, c'était des saltimbanques. C'était aussi l'époque de sa grande collaboration avec Lully, ce sont des comédies ballets.

● C'est pourquoi la musique y a beaucoup d'importance. Quels sont vos partis pris de mise en scène sur ces trois pièces ?

► Les grands textes Shakespeare, Molière, Dostoïevski..., ne vieillissent pas - par-

ce que les fondations sont très solides - mais les mises en scène, oui ; elles vieillissent même très vite.

Et puis on ne peut plus monter Molière comme à son époque. Au XXe siècle, il y a quand même eu le cinéma, Buster Keaton, Tex Avery... Il faut, à partir des textes, adapter la mise en scène à notre époque. J'essaie des lazzi, on a situé "La jalousie du Barbouillé" en Italie, "Le mariage forcé" en Espagne, limite Saint-Jacques. Avec Benjamin Kerautret, on a recherché à la Bibliothèque nationale, à Paris, les livrets de Lully, on a créé des arrangements sur la musique baroque que l'on a voulu réactualiser pour être au plus près du texte de Molière ; on introduit du rap dans "L'amour médecin", du rock dans "La jalousie", du flamenco... Il y a 2 ou 3 thèmes musicaux récurrents et beaucoup de compositions.

Je me considère d'abord comme un

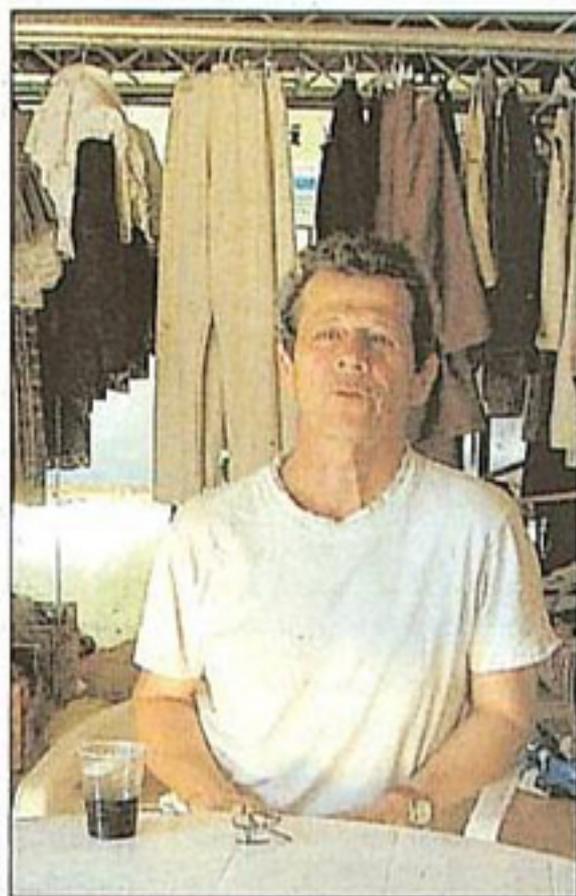
“ Pendant 20 ans, j'ai eu un rejet des classiques. Et puis, en tirant les fils, on arrive forcément à Molière ”

comédien qui fait de la mise en scène, comme Georges Wilson, l'un de mes maîtres. J'ai donc le souci du public, donc le sens du rythme. C'est aussi un hommage à Molière.

► Damien Gouy (assistant de Fabrice Eberhard) : La mise en scène est ciselée. Tout est basé sur le rythme. Cela demande une tension intérieure à trouver... et à garder.

● Le Centre théâtral Rivesaltes Agly, organisateur et producteur du festival, vous accueille à Rivesaltes. Quelles sont vos conditions de travail ?

► F. E. : Il y a ici, pour les répétitions, une bonne qualité de silence, on mange bien... Mais deux pièces à monter, c'est dur, 13 ou 14 heures de travail quotidien. Et puis on fait avec les moyens du bord, 3 000 € de subventions, ce n'est pas le



Fabrice Eberhard : « Je suis d'abord un comédien qui fait de la mise en scène ».

Pérou. Mais des sponsors privés arrivés cette année me donnent envie d'aller plus loin, de faire plus.

● Avez-vous le projet de pérenniser ce festival de théâtre à Collioure ?

► J'aimerais bien monter "Le songe d'une nuit d'été" de Shakespeare. Mais ça suppose 35 personnes - aujourd'hui nous sommes une quinzaine - donc des moyens...

Michel Moly, le maire de Collioure, voudrait aussi que je monte et que je joue "Le malade imaginaire" de Molière avec la troupe plus un ou deux grands noms du théâtre.

J'aimerais aussi monter une soirée danse et chant baroques. Mais là, il faut des soutiens car on ne peut faire ça cheap... ●

Recueilli par Isabelle GOUPIL

► "Molière à Collioure", les 7, 8, 9 et 10 août à 21 h 45 au château Royal. Direction artistique, Fabrice Eberhard, production CTRA. Samedi 7 : "Le mariage forcé" ; dimanche 8, "La jalousie du Barbouillé" et "L'amour médecin" ; lundi 9, "L'amour médecin" ; mardi 10, "La jalousie du Barbouillé" et "Le mariage forcé".

Tarifs : soirées des 8 et 10 août, 12 et 15 euros ; soirées des 7 et 9 août, 10 et 13 € ; pass deux soirées, 20 euros. Réservations : office du tourisme de Collioure, place du 18-Juin ; tél. : 04 68 82 15 47 ; ou CTRA, 04 68 38 62 82.